



INTENTION DE PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR JUILLET 2024 : *Pour la pastorale des malades.*

« Prions pour que le sacrement de l'onction des malades donne aux personnes qui le reçoivent, ainsi qu'à leurs proches, la force du Seigneur, et qu'il soit de plus en plus pour tous un signe visible de compassion et d'espérance. »

Le mois de février 2024, le pape François nous invitait, en tant qu'Église universelle, à nous unir en prière pour les malades du monde entier, spécialement à ceux et celles qui étaient en phase terminale. Le mois de juillet, il continue de penser aux malades ainsi qu'à leurs proches, en priant pour la pastorale des malades. Il souligne l'importance du sacrement de l'onction comme un signe de compassion et d'espérance, comme il l'avait fait dans les dernières années :

« L'onction des malades nous permet de toucher du doigt la compassion de Dieu pour l'Homme ».

Aujourd'hui, je voudrais vous parler du sacrement de l'onction des malades, qui nous permet de toucher du doigt la compassion de Dieu pour l'Homme. Par le passé, il était appelé « extrême onction », parce qu'il était entendu comme réconfort spirituel à l'approche imminente de la mort. Parler en revanche « d'onction des malades » nous aide à étendre le regard à l'expérience de la maladie et de la souffrance, dans l'horizon de la miséricorde de Dieu.

Il existe une icône biblique qui exprime dans toute sa profondeur le mystère qui transparaît dans l'onction des malades : c'est la parabole du « bon samaritain », dans l'Évangile de Luc (10, 30-35). Chaque fois que nous célébrons ce sacrement, le Seigneur Jésus, dans la personne du prêtre, se fait proche de celui qui souffre et qui est gravement malade ou âgé. La parabole dit que le bon samaritain prend soin de l'homme qui souffre en versant de l'huile et du vin sur ses blessures. L'huile nous fait penser à ce qui est béni par l'évêque chaque année, lors de la Messe chrismale du Jeudi saint, précisément en vue de l'onction des malades. Le vin, en revanche, est le signe de l'amour et de la grâce du Christ qui jaillissent du don de sa vie pour nous et qui s'expriment dans toute leur richesse dans la vie sacramentelle de l'Église. Enfin, la personne qui souffre est confiée à un aubergiste, afin qu'il puisse continuer d'en prendre soin, sans épargner les dépenses. Or, qui est cet aubergiste ? C'est l'Église, la communauté chrétienne, c'est nous, auxquels le Seigneur Jésus confie chaque jour ceux qui sont atteints dans le corps et dans l'esprit, afin que nous puissions continuer à déverser sur eux, sans mesure, toute sa miséricorde et le salut.

Ce mandat est répété de façon explicite et précise dans la Lettre de Jacques, où l'on recommande : « L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon » (5, 14-15). Il s'agit donc d'une pratique qui était déjà en cours au temps des apôtres. En effet, Jésus a

enseigné à ses disciples à avoir la même prédilection pour les malades et pour les personnes qui souffrent et leur a transmis la capacité et le devoir de continuer à dispenser en son nom et selon son cœur soulagement et paix, à travers la grâce spéciale de ce sacrement. Mais cela ne doit pas nous faire tomber dans la recherche obsessionnelle du miracle ou dans la présomption de pouvoir obtenir toujours et de toute façon la guérison. Mais c'est la certitude de la proximité de Jésus au malade et également à la personne âgée, car chaque malade, chaque personne âgée de plus de 65 ans peut recevoir ce sacrement, à travers lequel c'est Jésus lui-même qui s'approche de nous.

Mais en présence d'un malade, nous pensons parfois : « appelons le prêtre pour qu'il vienne » ; « Non, cela portera malheur, ne l'appelons pas », ou encore « le malade va prendre peur ». Pourquoi pense-t-on cela ? Parce que nous avons un peu l'idée qu'après le prêtre arrivent les pompes funèbres. Et cela n'est pas vrai. Le prêtre vient pour aider le malade ou la personne âgée ; c'est pour cela que la visite des prêtres aux malades est si importante. Il faut appeler le prêtre au chevet du malade et dire : « venez, donnez-lui l'onction, bénissez-le ». C'est Jésus lui-même qui arrive pour soulager le malade, pour lui donner la force, pour lui donner l'espérance, pour l'aider ; et aussi pour lui pardonner ses péchés. Et cela est très beau ! Et il ne faut pas penser que cela est un tabou, car il est toujours beau de savoir qu'au moment de la douleur et de la maladie, nous ne sommes pas seuls : le prêtre et ceux qui sont présents au cours de l'onction des malades représentent en effet toute la communauté chrétienne qui, comme un unique corps, se rassemble autour de celui qui souffre et de sa famille, en nourrissant en eux la foi et l'espérance, et en les soutenant par la prière et la chaleur fraternelle. Mais le réconfort le plus grand découle du fait que dans le sacrement est présent le Seigneur Jésus lui-même, qui nous prend par la main, nous caresse comme il le faisait avec les malades et nous rappelle que désormais, nous lui appartenons et que rien — pas même le mal et la mort — ne pourra jamais nous séparer de lui. Avons-nous l'habitude d'appeler le prêtre pour qu'il vienne et donne à nos malades — je ne parle pas des malades qui ont la grippe, pendant trois ou quatre jours, mais de ceux qui ont une maladie grave — et également à nos personnes âgées ce sacrement, ce réconfort, cette force de Jésus pour aller de l'avant ? Faisons-le !

*Place Saint-Pierre
Mercredi 26 février 2014*

https://www.vatican.va/content/francesco/es/audiences/2014/documents/papa-francesco_20140226_udienza-generale.html

PAROLE DE DIEU

Jacques 5, 14-15

... L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur.

Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon.

PRIÈRES

Prière avant la visite aux malades

Seigneur Jésus, aux jours de ta vie terrestre
tu as été le visage de la tendresse de Dieu parmi les hommes.

Maintenant que tu es invisible à nos yeux,
c'est à nous, tes disciples,
de montrer ton visage de lumière.

À l'heure où tu m'envoies vers les malades,
je t'adresse cette prière :

Habite-moi, Seigneur Jésus, efface-moi en toi :
rends-moi transparent à ta présence,
et apprends-moi à être le sourire de ta bonté ;
car à travers moi,
c'est toi qu'au fond d'eux-mêmes ils peuvent rencontrer.
Inspire-moi constamment
l'attitude à prendre,
les paroles à dire
et les silences à observer.

Apprends-moi à les écouter sans les interrompre.
Aide-moi à oser leur tenir la main.

Qu'à travers eux, je puisse te voir.
Que par mes mots, je puisse te révéler.
Qu'avec mes frères nous puissions partager.
Et nous serons ensemble ton chemin.

Diocèse d'Avignon, 20 septembre 2016

Prière d'abandon

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté
se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.

Charles de Foucauld

Une prière universelle

Dimanche de la Santé du 12 février 2012

Nous te présentons, Seigneur, ce que tu nous as donné de vivre
avec les personnes malades, âgées ou handicapées.

Aide-nous à poser sur chacune d'elles un regard de bienveillance.

Nous te présentons, Seigneur, ce que tu nous as donné de vivre
comme écoute de proximité avec les familles en souffrance.

Aide-nous à poser sur chacune d'elles un regard de fraternité.

Nous te présentons, Seigneur, ce que tu nous as donné de partager
avec le personnel soignant.

Aide-nous à être attentifs à tous ceux qui œuvrent tous les jours auprès des malades.

Nous te présentons, Seigneur, ce que tu nous as donné de vivre
avec les personnes que l'état de santé maintient loin de la communauté.

Ouvre nos yeux à leurs attentes et à leurs besoins.

(Diocèse de Blois, Pastorale de la Santé)